

Bilan du 8^{ème} salon des thèses

par Nonna Mayer

Ce Salon, depuis sa création en 2001, s'adresse à trois publics complémentaires : les docteur (e)s de l'année, les doctorant(e)s, en cours de thèse, et les étudiant(e)s de master qui se demandent s'il faut faire une thèse. Dans un contexte de réformes accélérées de la recherche et de l'enseignement, le Salon est l'occasion de réfléchir ensemble à des questions comme : à quoi sert une thèse en science politique ? Comment financer une thèse en science politique ? Quels sont ses débouchés ? En regardant comment ça se passe ailleurs (nos invités cette année nous présentent le cas italien et grec), et en sollicitant le point de vue de représentants non seulement du monde académique mais aussi de l'entreprise.

Comme chaque année, ce salon s'ouvre sur un bilan des thèses de l'année. Il offre un miroir des évolutions de la discipline, même s'il renvoie une image un peu déformée. Une image sélective (les 37 thèses inscrites représentent environ la moitié du total des thèses retenues pour qualification par la section 04 du CNU pour la même année, voir le rapport de Frédérique Matonti), et décalée dans le temps, puisque les thèses soutenues ont été commencées entre 4 et 8 ans plus tôt.

Si on résume ce qui a change en 2009 (tableau 1), on note essentiellement :

1° Un coup d'arrêt à la féminisation observée lors des salons précédents. En 2001 les hommes étaient majoritaires. En 2005 les proportions s'égalisaient. De 2006 à 2008 la proportion de femmes dépassait les 60%. En 2009 la proportion s'est inversée, elles ne sont plus que 41%.

2° Un renforcement de la prédominance de Paris et de l'Ile de France sur les régions avec 81% des thèses inscrites (vs quelques 60% les années précédentes)

3° Toujours le poids marqué de deux institutions, Sciences Po et Paris 1, qui totalisent cette année 57% des thèses inscrites au salon (44% en 2007, un tiers en 2008). A lui seul le réseau des IEP concentre 38% des thèses.

4°. En termes de sous disciplines, on note une stabilité du nombre de thèses en Relations internationales proprement dites (6 cette année), la remontée des thèses de Pensée politique (5 cette année, aucune en 2007) et un recul brutal des thèses de politiques publiques, passées de 19 l'année dernière (soit plus que les thèses de sociologie politique) à 6, tandis que les thèses de sociologie politique atteignent cette année le niveau record de 54% du total. Tandis que le nombre de thèses de sociohistoire (sous disciplines confondues) se maintient.

5° Si on examine les sujets de thèse en détail, cette année les thèses sur le militantisme, partisan, associatif, ou syndical sont particulièrement nombreuses (une dizaine). On note aussi plus de travaux portant exclusivement sur la France que les années précédentes (plus de la moitié).

6° Tout aussi intéressantes enfin sont les absences : aucune thèse en sociologie électorale, rien sur les inégalités sociales, rien sur le racisme et les discriminations, rien dans des champs très couverts dans la science politique anglo-saxonne comme l'ethnicité ou le genre (alors qu'en 2008 on comptait 5 thèses sur le genre soit autant que toutes les années précédente). Et comme précédemment, pour autant du moins qu'on en puisse juger à partir des résumés, qui ne développent guère les aspects méthodologiques, on ne trouve quasiment aucune thèse appuyée sur une approche quantitative (je en ai compté une, panachant une approche par questionnaire avec des entretiens). Autant d'éléments qui illustrent toujours un décalage

français par rapport aux champs investis par la science politique internationale, sur lequel il faudrait s'interroger.

Tableau 1. Evolution du profil des inscriptions au Salon des thèses (2007-2009)

	2007 (39)	2008 (40)	2009 (37)
<u>Genre :</u>			
H	16	15	22
F	23	25	15
<u>Lieu</u>			
Paris	24	22	29
Régions	15	16	7
<u>Institutions</u>			
IEP Paris	10	5	11
Paris 1	7	8	10
EHESS	5	4	3
Autres IEP	5	5	3
Autres U. région	10	11	4
Autre U. en RP	2	5	5
<u>Sous discipline</u>			
Pensée politique	0	2	5
RI	6	3	6
Pol. publiques	10	19	6
Socio. politique	23	14	20
<i>(Dont sociohistoire</i>	<i>5</i>	<i>5</i>	<i>4)</i>
<u>Champ</u>			
France seule	13	13	19
Comparaison	4	8	6
UE	5	3	1
Autre pays ou aire	15	14	10

Le nombre total de docteur (e)s varie selon les rubriques, les résumés demandés étant parfois incomplets.